💰 Dégagisons les capitalistes des médias : signez notre pétition !

Faire un don | Infolettre



# Séance d'astrologie électorale chez « Quotidien »

Par **Clément Sénéchal**
27 novembre 2026

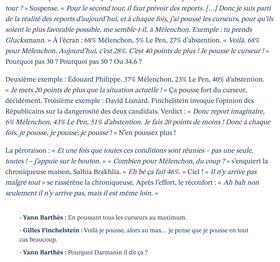
**Divination sondologique, prémonitions et doigt mouillé.**

Il aura suffi que Gérald Darmanin envisage publiquement une victoire de Jean-Luc Mélenchon face à Marine Le Pen pour introduire un bug dans la matrice. Le 24 novembre, pour se rassurer, la clique paillettée de « Quotidien » (TMC) mobilisait Gilles Finchelstein (Fondation Jean-Jaurès) et son service infographie.

- **Yann Barthès :** Mélenchon vainqueur face à Marine Le Pen, est-ce que c'est possible selon toi ?

- **Gilles Finchelstein :** On peut débattre des arguments, mais je vais les prendre au sérieux. Ce que j'ai essayé de faire, c'est de voir, non pas en partant des arguments, mais en partant des chiffres. En […] partant non pas des chiffres d'aujourd'hui, mais de simulations optimistes pour Mélenchon, pour voir si c'est possible ou si c'est pas possible.

Les chiffres s'affichent à l'écran : 25% pour Mélenchon, 30% pour Le Pen. Avec une iconographie, ça fait tout de suite plus sérieux.




En difficulté, Barthès interrompt la masterclass : « *Donc ça, c'est si le premier tour était cette semaine ?* » Notre astrologue clarifie : « *Non, ça c'est de la fiction. C'est moi. C'est le scénario Darmanin revu par moi. Donc au lieu de 15 points d'écart, on fait 5 points.* » S'affichent à l'écran les scores version Finchelstein des autres candidats – Glucksmann baisse, puisque Mélenchon monte. David Lisnard et Édouard Philippe recollent à 15% chacun : « *On peut modifier ça. […] Maintenant, qu'est-ce que ça donne au second tour ?* » Suspense. « *Pour le second tour, il faut prévoir des reports. […] Donc je suis parti de la réalité des reports d'aujourd'hui, et à chaque fois, j'ai poussé les curseurs, pour qu'ils soient le plus favorable possible, me semble-t-il, à Mélenchon. Exemple : tu prends Glucksmann.* » 68% d'écran : 68% Mélenchon, 5% Le Pen, 27% d'abstention. « *Voilà. 68% pour Mélenchon. Aujourd'hui, c'est 28%. C'est 40 points de plus ! Je pousse le curseur !* » Pourquoi pas 30 ? Pourquoi pas 50 ? Ou 34,6 ?

Deuxième exemple : Édouard Philippe. 37% Mélenchon, 23% Le Pen, 40% d'abstention. « *Je mets 20 points de plus que la situation actuelle !* » Ça pousse fort du curseur, décidément. Troisième exemple : David Lisnard. Finchelstein invoque l'opinion des Républicains sur la dangerosité des deux candidats. Verdict : « *Donc report imaginaire, 0% Mélenchon, 43% Le Pen, 51% d'abstention. Je fais 20 points de moins ! Donc à chaque fois, je pousse, je pousse, je pousse !* » N'en poussez plus !

La péroraison : « *Et une fois que toutes ces conditions sont réunies – pas une seule, toutes ! – j'appuie sur le bouton.* » « *Combien pour Mélenchon, du coup ?* » s'enquiert la chroniqueuse maison, Salhia Brakhlia. « *Eh be ça fait 46%.* » Ciel ! « *Il n'y arrive pas malgré tout* » se rassérène la chroniqueuse. Après l'effort, le réconfort : « *Ah bah non seulement il n'y arrive pas, mais il est même loin.* »

- **Yann Barthès :** En poussant tous les curseurs au maximum.

- **Gilles Finchelstein :** Voilà je pousse, alors au max… je pense que je pousse en tout cas beaucoup.

- **Yann Barthès :** Pourquoi Darmanin il dit ça ?

- **Gilles Finchelstein**, citant Romain Gary (*Chien Blanc*) : […] « Il ne médite pas, il prémédite. » […] Il a une arrière-pensée évidente : « Vous ne voulez pas de Mélenchon ? » Message aux candidats Bruno Retailleau [et] Gabriel Attal : « Retirez-vous ! » Message aux électeurs de droite : « Votez pour nous ! »

Fin de la séquence et – chose rare chez « Quotidien » – les applaudissements sont ponctués de huées.

Résumons : Finchelstein a « essayé », « *en gros* », à partir d'une « *fiction* » – le « *scénario Darmanin revu par [lui]* » – en « *passant vite* », avec des « *simulations* », qu'on peut « *modifier* », de nous convaincre que Mélenchon a perdu d'avance, « *il est même loin* » au second tour. Le curseur à simulation et le fétichisme, ces progrès considérables dans l'histoire des sciences sociales, qui permettent de faire l'économie de la démonstration.

Qu'importe que des intentions de vote recueillies à cinq mois d'un scrutin ne soient pas des prévisions électorales. Qu'importe que Finchelstein fasse varier les scores du premier tour, donc la composition des électorats, avant d'extrapoler les comportements de ces électorats à partir de leur composition actuelle. Qu'importe que la campagne, le résultat du premier tour et les mobilisations singulières de l'entre-deux-tours soient de nature à faire détailler les « curseurs » actuels. Qu'importe surtout que rien dans la « démonstration » n'établisse que les hypothèses retenues soient effectivement les plus favorables à Jean-Luc Mélenchon. On connaissait l'enquête d'opinion ; on découvre l'enquête de l'opinion de Gilles Finchelstein. Échantillon : une personne. Marge d'erreur : à la discrétion de l'interessé. Producteur : Yann Barthès and co.

## Finchelstein *réfuté* par Finchelstein

Trois jours plus tôt, le 21 novembre sur France Inter, Mélenchon n'était pourtant pas si « *loin* ». Au terme d'une séance de divination analogue, notre précurseur déclarait : « *Sur un apport de nouveaux électeurs dans l'entre-deux-tours, avec une mobilisation très favorable à Mélenchon, et en poussant tous les curseurs à fond, j'arrive à 50-50.* » Entre Inter et TMC, 4 points évaporés sans qu'un électeur ait eu besoin de changer d'avis. Il aura suffi de changer les hypothèses.

Mais revenons à l'élection présidentielle précédente, pour le plaisir. Dans une note du 18 décembre 2021 publiée par la Fondation Jean-Jaurès, Finchelstein relevait que 30% des personnes interrogées avaient changé d'intention de vote ou de participation entre la mi-octobre et la mi-décembre. Conclusion, limpide : « *La cristallisation n'existe désormais plus avant le jour du vote.* » Le 6 avril 2022, à quatre jours du premier tour, c'est 48% de son panel qui avait changé au moins une fois d'intention de vote ou de participation depuis le mois de janvier. Il écrit alors : « *Durant l'entre-deux-tours, et quelle que soit la configuration du second tour, nous allons assister à des mouvements par nature plus surprenants.* » Titre de la note : « La cristallisation ne se fait plus que le jour du vote ».

Le 5 mars 2022, le même Finchelstein concluait une autre note par cette prédiction malheureuse : « *Jean-Luc Mélenchon] ne semble pas pouvoir atteindre le même score qu'en 2017.* » Bilan : 2,37 points de plus, 652 569 voix supplémentaires. De quoi inviter notre politologue à la modestie ? Faudrait pas pousser.

C'est qu'au lieu de méditer sur ses erreurs, lui aussi préfère « préméditer ». Quelques mois avant le premier tour, Finchelstein s'interrogeait tout haut : « *[Il] a, à quelques semaines du scrutin, ce que je dis – […] l'idée que voter Jean-Luc Mélenchon au 1er tour, c'est faire élire Marine Le Pen – [pouvait] produire, à l'inverse, un vote utile pour un autre candidat, comme Raphaël Glucksmann (ou autre) ?* » CQFD.

**Clément Sénéchal**

## Mots-clés

« Quotidien » | Sondages | Sondologie et sondomanie : Sondages et élections | Télévisions | Élection présidentielle de 2027

## En ce moment

Brève — 27 novembre 2026
**Séance d'astrologie électorale chez « Quotidien »**

Analyse — 26 novembre 2026
**Teddy Riner : anatomie d'une baudruche médiatique**

Analyse — 25 novembre 2026
**« Sites d'actu » générés par IA : l'info locale menacée**

Analyse — 24 novembre 2026
**Le pluralisme de l'information : attention instrumentalisation**

Dans nos archives

**28 décembre 2025**
1995-2025 : les médias contre les mouvements sociaux (vidéo)

**25 juin 2024**
Extrême droite : les médias complices et coupables (vidéo)

Enquête — 23 novembre 2026
**À France Inter, « la privatisation des esprits »**

Brève — 20 novembre 2026
**BFM-TV enchaîne erreurs et fake news contre LFI**

Analyse — 19 novembre 2026
**Docu sur l'antisémitisme (France 5) : un chef d'œuvre de confusion et de relativisme**

Charger plus d'articles | Tous les articles

## Recevoir l'infolette !

Inscrivez-vous pour recevoir toutes nos actualités

Votre adresse mail
ex : nom@exemple.fr

S'inscrire gratuitement

Nous utilisons la plateforme Brevo pour envoyer notre infolettre. En cochant cette case, vous acceptez que votre adresse mail et les données que vous avez fournies soient traitées conformément à la politique de confidentialité de Brevo.

Notre association

## Acrimed, observatoire des médias

Acrimed (Action-Critique-Médias) est une association d'intérêt général à but non lucratif, fondée en 1996. Observatoire des médias né du mouvement social de 1995, Acrimed cherche à mettre en commun savoirs professionnels, savoirs théoriques et savoirs militants au service d'une critique indépendante, radicale et intransigeante.

Qui sommes-nous ?

## Pour qu'un autre monde soit possible, d'autres médias sont nécessaires !

**Acrimed est une association qui tient à son indépendance. Nous ne recourons ni à la publicité ni aux subventions publiques. Vous pouvez nous soutenir en faisant un don ou en adhérant à l'association.**

médias

**Liens utiles**

Toutes nos rubriques
Médiacritiques
La carte des médias
Nos vidéos sur Blast
Nos livres

**À propos**

Qui sommes-nous
Transparence financière
Nous contacter

**Nous soutenir**

Faire un don
Adhérer à l'association
Recevoir l'infolettre

Mentions légales RSS Site motorisé avec SPIP

Maison fondée en 1996 par Henri Maler et Compagnie